

> FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Comprendre différents types de textes

La compréhension des textes narratifs (récits et romans)

Rappel des principales difficultés qui peuvent être rencontrées en compréhension au cycle 3 dans la lecture des récits :

- les personnages, leurs désignations et leurs relations ;
- le lexique ;
- la chronologie ;
- les références culturelles ;
- l'implicite et la nécessité de faire des inférences.

Les stratégies d'aides proposées visent à préparer un travail qui va d'une lecture entendue à une lecture la plus autonome possible.

Deux principes avant de choisir de travailler sur un récit (court ou long) :

- planifier une gradation dans la difficulté des textes et des activités qui seront conduites en classe en insistant sur la nécessaire mise en réseau des textes ;
- ne pas s'appesantir trop longtemps sur un même récit et éviter les redondances.

Propositions de déroulement

Les activités proposées ci-après ne sont pas à mobiliser à chaque étude d'un roman ou d'un récit mais elles proposent des pistes qui favorisent l'entrée dans la compréhension. Elles impliquent la mise en place de stratégies de lecture qui peuvent s'envisager de deux façons : soit en menant une réflexion collective guidée par l'enseignant, soit en privilégiant l'apprentissage direct de stratégies de contrôle et de régulation de la compréhension.

L'objectif final est que l'élève parvienne à réguler sa compréhension en se posant systématiquement quatre questions :

- Est-ce que j'ai compris ?
- Qu'est-ce que je n'ai pas compris ?
- Comment est-ce que je peux dépasser mes problèmes de compréhension ?
- Est-ce que ce que je sais déjà peut m'aider à comprendre ?

Préparer à entrer dans le texte

1. Avant la lecture du texte

- Construire un « univers de référence », c'est-à-dire en mobilisant les connaissances préalables par l'évocation du vécu, des lectures antérieures.
- S'appuyer sur le paratexte (titre et renseignements sur le support) et l'iconique (illustration et mise en page).

- Construire un « horizon d'attente » :
 - en racontant l'histoire ;
 - en la résumant ;
 - en présentant des personnages ;
 - en présentant des images ;
 - en formulant des questions et des hypothèses de lecture.

2. Lecture du texte

Tout texte proposé gagne à être lu au moins une fois dans sa totalité et dans sa continuité. Quand il s'agit de textes longs, l'enseignant peut choisir de livrer une lecture en « feuilleton ». Il faudra bien entendu limiter la durée de ces lectures à quelques séances.

3. Relecture du texte

Relire le texte étape par étape

- Reformulation des étapes formalisées : elle conduit à des reprises du vocabulaire nouveau et facilite sa mémorisation.
- Échanges pour inciter chaque élève à identifier ce qui n'a pas été saisi. Ils permettent de travailler sur l'implicite, les inférences et l'anticipation : relation entre cause et conséquence, entre le caractère du personnage et un comportement attendu, etc.
- Limiter le recours au dictionnaire mais entraîner les élèves à induire le sens d'un mot par rapport au contexte, sa composition ou sa famille : « Contrairement aux idées reçues, le vocabulaire ne constitue pas l'obstacle majeur à la compréhension. Plus exactement, un mot ne prenant son ou ses sens qu'en contexte, il faut bien souvent d'abord avoir compris le contexte et parfois le texte pour pouvoir expliquer le mot et non d'abord expliquer le mot avant de comprendre le texte. Savoir lire, c'est précisément savoir ne pas s'arrêter, voire se bloquer, sur un mot. »¹
- Relire un passage complexe ou qui n'a pas été compris afin de permettre aux élèves de reprendre le contrôle de leur lecture.

Établir une fiche méthodologique

- S'intéresser à la situation d'énonciation et au cadre spatio-temporel. L'élève doit être en capacité de distinguer auteur et narrateur en repérant les indices textuels qui marquent la présence du narrateur (pronoms, verbes d'opinion, vocabulaire mélioratif ou péjoratif, etc.)
- Centration sur un ou des personnage(s) : l'analyse du rôle du/des personnage(s) facilite le passage à l'écriture pour créer des personnages plus cohérents et plus complexes.

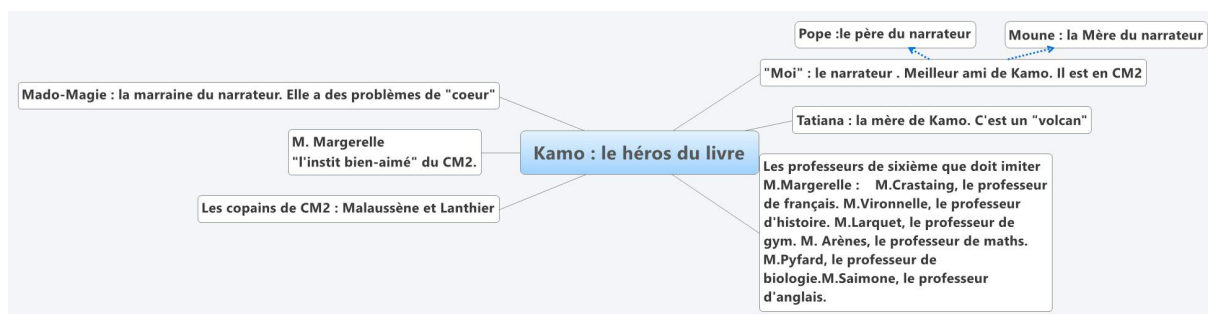
Le travail portant sur la compréhension des personnages peut partir des aspects extérieurs (physiques) vers les aspects intérieurs (qualités, sentiments, valeurs, centres d'intérêt, motivations). L'objectif pour l'enseignant est que les élèves aient pu prendre conscience de l'ensemble des caractéristiques permettant d'appréhender le (ou les) personnage(s) dans sa/(leur) globalité et de le distinguer des autres personnages en mettant en évidence les relations, les oppositions, les conflits, etc. qui existent entre eux.

Exemples d'activités

- **Le portrait du personnage** à partir de l'étude des comportements, des conversations, des pensées, mentionnés dans le texte, pour repérer l'explicite, mais aussi pour inviter les élèves à faire des inférences, à partir d'indices que l'on trouve dans le texte.
- **La rencontre des personnages** en utilisant des fiches d'identité pour présenter un personnage aux autres.

- **L'interview** en proposant à des élèves d'incarner des personnages dans toute leur complexité.
- **Les cartes heuristiques ou mentales**². Ce sont des schémas qui permettent de matérialiser les relations qui existent entre les personnages. Cette démarche permet aux élèves en difficulté de visualiser concrètement les réseaux qui organisent les relations entre les personnages. La carte mentale appartient à la famille des outils qui servent à visualiser l'information. De ce fait elle permet à son utilisateur de se focaliser sur des détails tout en conservant une vision globale. Elle favorise aussi une compréhension des situations complexes.

Exemple de carte mentale Kamo, l'idée du siècle de Daniel Pennac, Folio Junior, 1997.



- **Répondre aux questions de départ** : en s'appuyant sur le texte et en comparant les attentes et l'histoire lue.
- **Approfondir et exercer la compréhension par la reformulation** (travail préparatoire au résumé).

Rappel du récit

1. Représenter la scène par un dessin.
2. Raconter collectivement puis individuellement, sans support mais avec l'aide de l'enseignant ou du groupe :
 - à l'aide de dessins déjà organisés chronologiquement ;
 - par la théâtralisation : jouer les dialogues ;
 - à l'aide d'outils numériques (capture audio, capture vidéo etc.).
3. Relire le texte puis reformuler des passages donnés (à l'oral ou à l'écrit) :
 - en prenant appui sur un décor : étude des différents espaces dans lesquels évoluent les personnages ;
 - en prenant appui sur les personnages et les objets présents dans l'histoire : par exemple proposer un choix de personnages secondaires, demander aux élèves de n'en conserver qu'un et de justifier leur décision en utilisant les informations du texte ;
 - en utilisant la liste des personnages ou des lieux ou des actions préalablement définis (par l'enseignant ou les élèves).
4. Approfondir et exercer la compréhension par le questionnement du texte.

Le questionnement est efficace quand :

 - il préexiste au texte à lire et amène à être attentif ;
 - il invite à lire ;
 - il ne se limite pas à un prélèvement d'informations ;
 - il permet d'identifier et de résoudre un problème de compréhension.
 - il favorise l'interaction du texte et de l'élève ;
 - il favorise l'interaction des élèves autour d'un texte.

[Les relations questions/réponses sont de natures diverses](#) et impliquent des démarches variées. On peut proposer aux élèves :

- de réfléchir aux réponses erronées de façon collective ;
- d'apprendre à relire de façon stratégique pour répondre à des questions ;
- de proposer des activités de réinvestissement qui vont permettre de travailler les habiletés en ne faisant pas varier tous les paramètres la fois, par exemple :
 - les activités de classement de questions : quelles sont celles auxquelles on peut répondre en citant le texte ? qui sont faciles ? plus ou moins difficiles ?
 - l'enseignant propose des réponses et les élèves doivent classer quatre ou cinq questions en allant de la plus pertinente à celle qui est la plus éloignée de la réponse proposée ;
 - tâches de production de questions (de manière autonome ou à partir de réponses déjà disponibles) ;
 - répondre à des questions faisant appel des connaissances culturelles antérieures.

Pour conclure, on peut récapituler les stratégies qui permettent de comprendre un texte narratif :

- Repérer la structure du texte (la situation d'énonciation, les éléments importants qui font progresser le récit).
- Identifier les personnages (désignations et caractérisations, relations).
- Résumer et identifier l'essentiel (hiérarchiser les idées, les événements, les personnages).
- Repérer la cohérence du texte (rapport cause/conséquence, chronologie, parcours).
- Contrôler et réguler sa compréhension en dépassant les « blocages ».
- Prédire la suite (émettre des hypothèses).
- S'investir affectivement dans le texte (s'identifier aux personnages).
- Prendre du recul (porter un avis, analyser et critiquer).

Pour aller plus loin

Quelques activités possibles autour des textes narratifs

[Entrer dans un texte littéraire en confrontant texte et image à partir d'un extrait du Roi des trois Orient de François Place.](#)

[Comprendre et interpréter un texte littéraire à partir de son écoute : la lecture offerte revisitée par le contrat d'écoute.](#)

[Comprendre et interpréter un texte littéraire : « du fragment à l'œuvre » ou le calcul d'inférence continu.](#)

Sites

Le site de TFL (Télé Formation Lecture) avec un [travail très complet sur la compréhension](#)

Le site de la DSDEN de Dijon avec un [dossier sur l'enseignement explicite de la compréhension](#)

Le site du ROLL (Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture) propose une [démarche pour apprendre à comprendre les textes écrits](#)

Ouvrages

Sylvie Cèbe, Roland Goigoux, *Lector & lectrix. Apprendre à comprendre les textes narratifs*, CM1-CM2-6^e-SEGPA, Retz, 2009.

Jocelyne Giasson, *La lecture. Apprentissage et difficultés*, De Boeck, 2013.

Catherine TAUVERON, *Lire la littérature à l'école – Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?* Hatier, 2002.

Jean-Michel Zakhartchouk, *Apprendre et comprendre – Place et rôle de la métacognition dans l'aide spécialisée*, Retz, 2006.

Retrouvez Éduscol sur



> FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Activités développées

Comprendre et interpréter un texte littéraire : la lecture offerte revisitée par le contrat d'écoute

NIVEAU CM2/SIXIÈME

RAPPEL DU PROGRAMME :

Compétence :

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu

Objectif :

Repérage d'éventuelles difficultés de compréhension et verbalisation de ces difficultés et des moyens d'y répondre

La lecture offerte : intérêt et limites

La lecture offerte figure parmi les dispositifs les plus rencontrés dans les classes. La lecture orale de l'enseignant constitue un mode d'entrée facilitateur en lecture littéraire : les élèves, allégés de la tâche d'identification notamment, peuvent s'engager sur la voie de l'interprétation du texte littéraire. Cette pratique se trouve à la croisée de deux intentions : favoriser un moment de partage lié à l'expérience de réception d'une œuvre, faciliter la compréhension des textes et promouvoir une posture de lecteur habile.

Cette pratique, à la condition d'être suffisamment régulière, constitue une propédeutique tout à fait fructueuse à l'entrée en littérature : la plupart des élèves comprennent mieux les textes d'une part, leur rôle de lecteur d'autre part. Demeurent cependant des élèves pour lesquels la seule lecture offerte ne suffit pas, qui demeurent passifs et qui ne modifient en rien leurs compétences de lecture. De la même façon qu'ils traversent les textes qu'ils lisent silencieusement en extrayant peu d'informations explicites et en faisant très peu d'inférences, ils se montrent, à l'issue de l'écoute, très peu à même d'extraire les informations textuelles. La lecture offerte profiterait essentiellement aux élèves déjà habiles dans la quête d'informations.

Une alternative : le contrat d'écoute

Le dispositif consiste à faire précéder l'écoute du texte lu par l'enseignant d'un temps d'échanges répondant à la question : « qu'allons-nous repérer lorsque l'enseignant va lire le texte ? » Au cours des premières séances, on s'arrêtera sur quelques questions, volontiers transversales. Pour un récit par exemple :

- Qui sont les personnages ? Quels sont les liens qui les unissent ? les opposent ? Quels sont ceux auxquels j'aimerais ressembler ?
- Combien de temps dure l'histoire ? Les personnages vieillissent-ils ?
- Quels sont les lieux, les objets, les mots qui attirent notre attention ?

- Quels sont les événements qui me paraissent importants ?
- Quels sont les mots, les expressions, les phrases qui sont mis en avant par la lecture de l'enseignant ?

Progressivement, les questions pourraient s'orienter de façon plus précise pour mieux prendre en compte le type de texte lu. On pourra se demander par exemple :

- Pour le genre policier : qui cherche ? qui sait ? qui ne sait pas ? qui déguise ? etc.
- Pour le genre épistolaire : qui écrit ? pour quelles raisons ? quelles sont les informations qu'il/elle donne ? requiert ? à quel moment ont lieu les événements relatés ? qu'est-ce que le lecteur sait de plus que les personnages qui s'écrivent ? etc.

Les compétences des élèves seront d'autant plus manifestes que l'on accordera – notamment pour les plus fragiles – des temps de pause pendant la mise en voix du texte.

Le transfert de ces savoir-faire en situation de lecture silencieuse sera d'autant plus facilité que seront mis en réseau les textes lus par l'enseignant avec ceux lus silencieusement par la classe.

Retrouvez Éduscol sur

